

L'hôpital d'Aubagne inaugure sa nouvelle « réa »

Publication du 24 février 2012
A.J.J. n° 726



© M.M.

Brigitte Rodulfo, infirmière, dans l'une des 12 salles qui, une fois équipées, accueilleront deux fois plus de patients.

Ce samedi 25 février, le nouveau service de réanimation du centre hospitalier Edmond-Garcin ouvrira ses portes aux Aubagnais, deux jours après son inauguration.

Orange, vert, couleurs acidulées associées à des gris et blancs plus classiques, des cloisons vitrées dans un espace de presque 1 000 m², dont la surface a été multipliée par trois par rapport à l'ancien service. C'est le cas de le dire, la « réa » passe de l'ombre à la lumière ! Les travaux d'extension et de restructuration ont permis d'installer huit chambres individuelles au lieu de six dans les anciens locaux, et une unité de surveillance continue de quatre lits, ainsi que des locaux annexes aménagés selon des normes hospitalières actuelles, et

l'unité de dépôt de produits sanguins de l'établissement. Le coût total des travaux s'élève à près de quatre millions d'euros, financés presque intégralement par l'Agence régionale de santé dans le cadre du plan national « Hôpital 2012 ».

« Ce projet, souligne Jean-Louis Musso, chef de service anesthésiste-réanimateur qui travaille depuis 25 ans à l'hôpital d'Aubagne, a pu se concrétiser grâce à l'aide de PARS et l'opiniâtreté du directeur de l'établissement, Alain Tessier, et de son équipe ». « La direction, raconte

Brigitte Rodulfo, cadre supérieur du pôle « chirurgie, anesthésie, réanimation, kinésithérapie », nous a impliqué dans le projet dès le départ et à chaque étape où notre avis était nécessaire pour l'agencement, la circulation dans les locaux et le choix des matériels médicaux, des lits au monitoring ».

Cette importante opération autorise ainsi une meilleure « prise en charge de patients dont la gravité de l'état de santé nécessite des soins et une surveillance visant à suppléer une ou plusieurs fonctions vitales ». « Nous avons une nouvelle réanimation médico-chirurgicale polyvalente, avec une orientation plus particulière pour les pathologies respiratoires graves », explique Jean-Louis Musso. Cela nous permet de multiplier par deux le nombre de patients accueillis ».

L'établissement a dû aussi quasi doubler son personnel paramédical au nombre d'une quarantaine. Quant aux médecins, un praticien anesthésiste-réanimateur est de garde sur place 24h/24, avec un deuxième médecin présent pendant les heures ouvrables. Les médecins espèrent en outre l'aide d'un interne pour les assister.

Mais ce nouveau service ne risque-t-il pas de disparaître bientôt ? En effet, le Schéma régional d'organisation des soins (SROS) prévoit, en 2016, une réorganisation des lits de réa sur Aubagne. « Jusqu'à présent, répond Jean-Louis Musso, la donne était faussée, car nous étions jugés sur l'ac-

tivité de six lits alors que d'autres établissements en possèdent davantage. Néanmoins, de 2009 à 2011, nous avons noté une augmentation significative du nombre de séjours dans notre service. Les nouveaux locaux nous permettent ainsi de conforter ce développement. Le service de réanimation est un élément moteur pour notre hôpital, conclut le chef de service. A nous de nous rendre indispensables... »

michel.decaro@aubagne.fr

L'hôpital Edmond-Garcin a inauguré jeudi matin en présence de nombreux élus du territoire, d'invités et de membres du personnel sa nouvelle unité de réanimation et de service de soins continus. Présentée samedi au public lors d'une journée portes-ouvertes (lire ci dessous), elle ouvrira officiellement ses portes "après le 15 mars et les derniers tests" et offrira huit lits de réanimation (contre six actuellement) plus quatre chambres de surveillance continue (contre aucune aujourd'hui).

Ces "douze lits" sont installés au deuxième étage de l'établissement sur un espace de quelque 800 m². À l'étage en dessous, le service se poursuit sur 400 m² avec des vestiaires, des bureaux, des chambres de garde... "Un service plus moderne plus fonctionnel, trois fois plus grand mais surtout aujourd'hui avant tout aux normes, puisque la norme c'est huit lits, a souligné le Dr Jean-Louis Musso, le chef de service. "Le vrai changement est là, c'est le nombre de lits", a insisté, de son côté, le Dr Nicolas Heisel, responsable de l'unité fonctionnelle.

"Une réussite"

"De mon point de vue, ce service est une réussite, a expliqué Alain Tessier, le directeur de l'hôpital Edmond-Garcin. Pour le moment, une réussite architecturale et technique à laquelle chacun a apporté sa contribution. Une réussite qu'il reste



Elus et responsables de l'hôpital dans l'une des chambres de réanimation du nouveau service. Les travaux ont duré 17 mois.

/ PHOTO R.L.

maintenant à l'équipe médicale à concrétiser". Le responsable de l'établissement aubagnais a également rappelé que "la vocation de l'hôpital d'Aubagne" et de cette unité n'est "pas de rivaliser avec les CHU mais de répondre aux besoins de la population du territoire. D'abord et avant tout. Et, ensuite, de travailler en complémentarité avec les CHU".

"C'est un très beau jour de fête, s'est de son côté félicité Daniel Fontaine, le maire et président

C'EST QUOI UN SERVICE DE RÉANIMATION ?

La vocation et le fonctionnement d'un service de réanimation sont "destinés, explique le décret 2002-465 du 5 avril 2002, à des patients qui présentent ou sont susceptibles de présenter plusieurs défaillances viscérales aiguës mettant directement en jeu le pronostic vital et impliquant le recours à des méthodes

de suppléance". Les principaux organes dont la défaillance entraîne l'admission en réanimation sont l'appareil respiratoire, le système cardiovasculaire, les reins, le foie, le cerveau, la coagulation sanguine... À Aubagne la durée moyenne des séjours est de "8 à 12 jours", souligne le Dr David Almosnino.

3,8 M€
Le coût de cette nouvelle unité.

du conseil de surveillance de l'hôpital, tout en saluant cet "outil remarquable".

L'IRM

"Quand les beaux jours arrivent ils n'arrivent jamais seuls, a-t-il poursuivi. Nous sortons d'une période de froidure complexe. Et nous rentrons dans une période de futur printemps D'autant qu'aujourd'hui nous avons la quasi-certitude que l'IRM tant attendue et soutenue par plus de 13 000 habitants du pays d'Aubagne arrive. Même s'il n'est pas dit que l'IRM va venir sur l'hôpital d'Aubagne..."

Et l'élu municipal de poursuivre: "Avec l'outil de réanimation plus cette IRM, nous allons pouvoir répondre de manière nette aux besoins de notre population. Nous allons pouvoir aussi de manière très indirecte faire rentrer quelques subsides supplémentaires dans la vie de l'hôpital. Nous allons pouvoir enfin construire une véritable coopération avec les différents services publics de santé qui sont sur notre territoire. Ce printemps nécessite quand même que nous soyons attentifs et de ne pas nous endormir", a-t-il prévenu.

Richard LOPEZ

rlopez@laprovence-presse.fr